



# AU TEMPS POUR MOI

---

DE **JULIE FACQ**

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE :  
**STÉPHANIE RUAUX**

**MAC** MAISON  
DES  
ARTS  
CRÉTEIL

*Tréteux* **FRANCE**  
Centre dramatique national  
Directeur Robin Renucci

CONTRE A **COURANT**

# SOMMAIRE ●

**RÉSUMÉ** ..... 3

**NOTE D'INTENTION** ..... 4

**PROPOSITION SCENOGRAPHIQUE** ..... 6

LES PROTAGONISTES

**AUTEURE** ..... 9

**ADAPTATION / MISE EN SCÈNE** ..... 10

**CRÉATION SON** ..... 11

**SCÉNOGRAPHIE**..... 12

**CRÉATION LUMIÈRE** ..... 13

**COMÉDIENS** ..... 14



# RÉSUMÉ ●

SERGE, PHILIPPE ET POQ sont incarcérés pour trois motifs différents et effectuent leurs temps de peine.

Trois parcours de vie isolés qui n'auront pas d'interaction entre eux, loin des considérations quotidiennes des citoyens ordinaires.

N'ayant plus à gagner leur vie, ne pouvant plus faire la moindre action que l'homme libre exécute pour « passer le temps », ces trois détenus ne peuvent plus à loisir trouver des diversions pour oublier leurs conditions mortelles d'êtres humains.

Comment chacun vit-il ce temps ?

Ce texte raconte trois rapports différents au temps, trois choix ou non choix face à l'incarcération :

Philippe : Construire

Poq : se Distraire

Serge : s'Abstraire.



# NOTE D'INTENTION ●

« Au temps pour moi », cette expression utilisée à l'origine dans les exercices militaires annonçait de la part d'un soldat qu'il avait commis une erreur dans l'exécution de la manœuvre et qu'il fallait reprendre « au temps » afin que l'action demandée soit finalement effectuée parfaitement.

Pour le crime ou le délit, prémédité ou non, une fois accompli, il n'y aura pas de retour en arrière, pas de recommencement, le ou la responsable sera puni d'une peine, d'un « temps » à accomplir derrière les barreaux.

Parenthèse dans sa vie, n'ayant plus à « la gagner », privé de son rôle social, ne pouvant plus faire la moindre action que l'homme libre exécute pour « passer le temps », aller au café, au cinéma, courir, regarder les passants dans la rue... le prisonnier ne peut plus trouver de diversions pour oublier sa condition mortelle d'être humain.

Il est oppressant sur le long terme de rester à « ne rien faire », même si ponctuellement la paresse du week-end ou des vacances permet à chacun de se ressourcer et de savourer ce moment de possible improductivité avant de retourner à sa vie active.

Mais si on nous confisquait cette possibilité d'être utile à la société et d'avoir de véritables loisirs qui nous ressourcent? Que faire s'il n'était plus nécessaire de se lever le matin pour aller travailler, pour s'occuper de ses enfants ou des autres en général ?

« La monstruosité de la prison ne tient pas, sauf cas extrême dans les pays de dictature ou du tiers-monde, à ses conditions matérielles, fussent-elles scandaleuses comme elles l'étaient en France avant les révoltes de 1974 ; elle tient au fait qu'elle met le prisonnier face à son propre néant » écrit Claude Lucas, ancien prisonnier longue peine, en épilogue de son livre témoignage *Suerte*.



Proposer un spectacle sur la condition carcérale est pour moi le moyen d'offrir au public un double champ de réflexion :

Le premier est celui bien sûr de cette condition en elle-même et de son utilité. Le prisonnier sortira t-il transformé de son incarcération, son « temps » sera t-il rédempteur ? Pourra t-il, après avoir accompli sa peine, reprendre « au temps », comme on remet les compteurs à zéro ?

Le second, par un effet miroir, est sur le besoin que nous avons de « faire quelque chose » de notre temps et la frustration qu'engendre parfois l'impossibilité d'accomplissement : nous qui ne sommes pas enfermés entre quatre murs et qui avons accès à toutes les possibilités que nous offre la société contemporaine, réussissons-nous à créer du sens ? Ne nous sommes-nous pas parfois démunis, prisonniers de nos propres barrières, réelles ou fantasmées ?

De plus, comme celle de Poq, notre volonté n'est-elle pas parfois anesthésiée par toutes les possibilités de distractions que nous offrent les écrans ? Ne nous abandonnons-nous pas à la passivité au lieu de travailler à trouver la place qui nous donnera la satisfaction d'être reconnus comme utiles à la société ? Ou tout simplement d'être heureux d'être qui nous sommes ?

Quelle place tient l'éducation dans la faculté que chacun a de se créer ses propres centres d'intérêts ? Dans sa capacité d'expérimenter la transformation en créant ainsi un devenir, de devenir l'artisan de chaque moment de sa vie, dans sa capacité d'agir ou d'être agi ?

« Au temps pour moi » est une expression qui ne s'utilise plus dans son acception originale et est souvent orthographiée aujourd'hui « Autant pour moi ».

J'ai fait le choix de cette écriture car, grâce à un glissement orthographique, elle évoque aussi, à une lettre près, l'expression et la volonté entendue chez nombre de nos contemporains : « j'aimerais tellement avoir du temps pour moi ».

Si j'ai, si nous avons du temps pour nous aujourd'hui, qu'allons-nous en faire ?

*Le texte original de Julie Facq est un mémoire de fin d'études. Chaque témoignage fictif est l'addition de plusieurs témoignages réels et d'observations que Julie a faites en prison.*

# PROPOSITION ● SCÉNOGRAPHIQUE

L'idée serait de travailler sur un dispositif non réaliste, dont les différentes parties constituantes sont très identifiables, à la manière d'un jeu de construction : des blocs empilés, en équilibre, mais aussi posés autour du volume principal, certains sont en attente, en cours, non utilisées, en sus ou au rebut.

Ce dispositif volontairement morcelé, existe donc par l'amoncellement et la somme des différentes parties qui architecturent le tout. Le thème de la construction nous amène à matérialiser le temps et le considérer physiquement. Le dispositif en se développant verticalement figure un mur et fait ainsi le lien avec l'univers carcéral. Cela forme un espace abstrait sans fonction évidente : un lieu vide, comme peut l'être une cellule, ou un lieu à investir.

L'accumulation par étages évoque également une bibliothèque et ouvre le sens à une réflexion plus immatérielle : Qu'est ce que l'on construit personnellement avec le temps dont on dispose, quelle œuvre, quelle culture, quel savoir ?

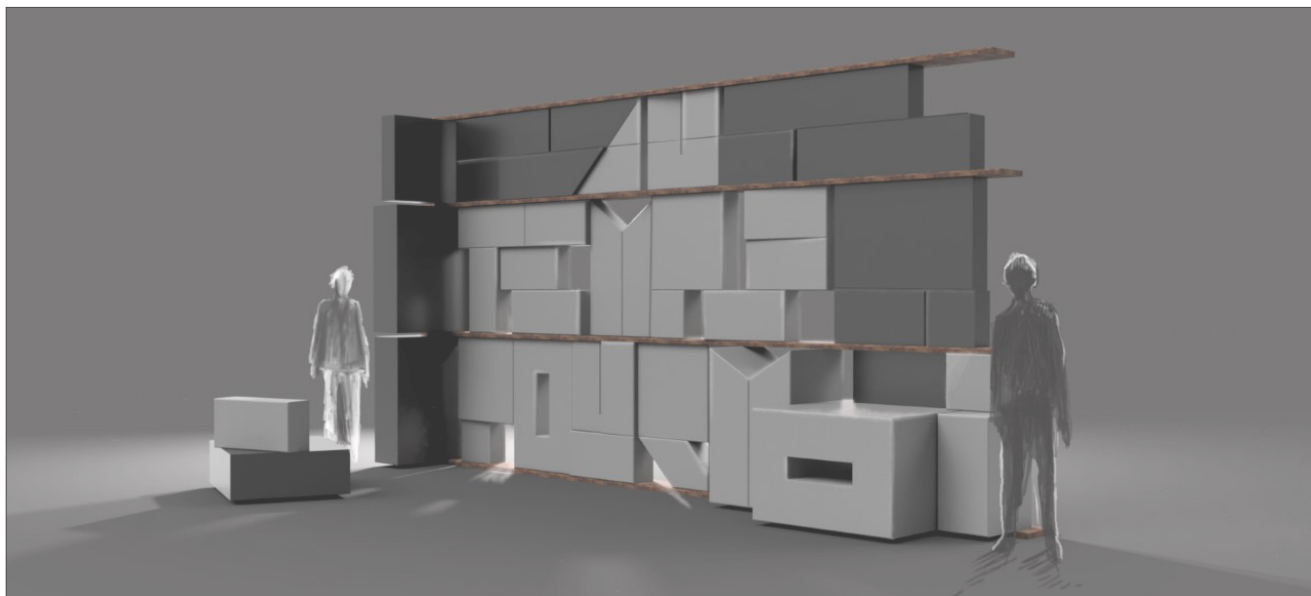
Avec ces blocs très abstraits pointe aussi une notion de travail vain, une perte de temps pouvant mener à une forme de renoncement.

L'ensemble est à claire-voie, pour faire exister l'arrière, et évoquer l'extérieur en permettant à la lumière de filtrer et d'exister.

Construire ?  
Déconstruire ?  
Casser ...

La forme est sans doute amenée à évoluer pendant la représentation.

## AVANT PROJET



Scénographie : Samuel Poncet

Dispositif adaptable.

Taille requise minimum : 6m d'ouverture X 5m pour une hauteur de 3,5m

Taille idéale : 10m d'ouverture X 8m pour une hauteur de 5m

# LES PROTAGONISTES ●

AUTEURE ..... JULIE FACQ  
ADAPTATION / MISE EN SCÈNE...STÉPHANIE RUAUX  
CRÉATION SON .....MADAME MINIATURE  
SCÉNOGRAPHIE ..... SAMUEL PONCET  
CRÉATION LUMIÈRE ..... JULIE LOLA LANTERI

## COMÉDIENS

LAURENT d'OLCE ..... PHILIPPE  
THOMAS FITTERER ..... POQ  
ROMAIN DUTHEIL ..... SERGE



# AUTEURE ●

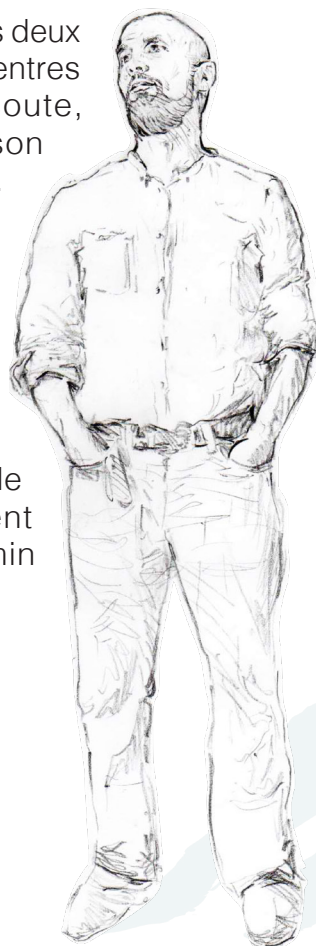
## JULIE FACQ

Julie est céramiste. Née en 1979, elle obtient son baccalauréat en 1996. Elle est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle à Paris.

C'est au cours de son diplôme qu'elle doit écrire un mémoire. Etant intéressée par la notion de liberté et de libre arbitre, elle choisit d'aller voir ce qui se passe dans les prisons, là où le dehors n'existe plus mais seulement le dedans. Un dedans, gris, stérile où les barbelés égratignent le ciel.

Elle se rend à ce titre dans deux maisons d'arrêt et trois centres pénitentiaires. Elle écoute, se confronte et écrit son mémoire de fin d'études.

Cet objet mémoire sommeillera plusieurs années avant que Stéphanie Ruaux ne le découvre et décide de l'adapter pour le théâtre afin que ces mots, nés de la claustration, puissent trouver enfin leur chemin vers la liberté.





# ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

## STÉPHANIE RUAUX

Stéphanie Ruaux est comédienne. Née en 1972 elle obtient son Baccalauréat en 1990 et commence aussitôt ses études théâtrales à l'école du Passage de Niels Arestrup, puis chez Pierre Debauche et enfin au Studio Théâtre d'Asnières.

Riche d'une formation pluridisciplinaire, elle commence sa carrière professionnelle comme escrimeuse-jongleuse, puis comme choriste, tout en menant parallèlement un chemin d'expérimentations théâtrales avec la troupe du TNT sous la direction de Ludovic Nobileau, en étroite collaboration avec Hervé Blutsch.

En 1998 elle sera, avec Stéphanie Bourguignon, à l'initiative de la création du groupe vocal *Les Rouleaux de Printemps* qui donnera naissance à un spectacle de cabaret du même nom, accompagné par le pianiste Giovanni Mirabassi.

Elle travaillera ensuite sous la direction de différents metteurs en scène comme Jean-Pierre Drouin, Yacoub Abdelattif, Joël Beaumont et Estelle Savasta.

En 2007 elle jouera également sous la direction de Jean-François Vlérick qu'elle assistera à la mise en scène pour la création de *Victimes du devoir* d'Eugène Ionesco.

En 2008 elle devient formatrice pour la Maison des Arts de Créteil et intervient auprès de classes de collèges, lycées, SEGPA, en classes d'accueil et en mission générale d'insertion.

En février 2014 elle rejoint les Tréteaux de France et y jouera plusieurs spectacles sous la direction de Laurent Gutmann, Matthieu Roy, Grégoire Ingold, Nadine Darmon et Robin Renucci.

En février 2018 elle entame une réflexion sur le milieu carcéral et sur la volonté que chacun a, incarcéré ou non, de donner du sens au temps qui lui est imparti. C'est à cette occasion qu'elle lit le mémoire de fin d'études de Julie Facq et que naît l'envie d'une collaboration pour le transformer en texte théâtral.

« Au temps pour moi » sera sa première mise en scène.

# CRÉATION SON ●

## MADAME MINIATURE

Après avoir reçu en 1987 le Premier Prix de Conservatoire de la Classe de Composition Electroacoustique de Denis Dufour du CNR de Lyon, Madame Miniature travaille pour le théâtre avec différents metteurs en scène et différentes compagnies :

Catherine Marnas , Catherine Anne , Jean Louis Benoit , Julie Brochen, Elisabeth Chailloux, Cie Tamerantong, Cie AMK-Cécile Fraysse, Laurent Delvert, Guillaume Gallienne, Laurent Gutmann, Joël Jouanneau, Hillary Keegin, Jérôme Kirscher, Georges Lavaudant, Daniel Mesguich, Patrick Pineau, Jacques Rebotier, Karine Serre, Charles Tordjman, Georges Werler, Anne Kessler, Daniel Gimenez Cacho (mexico), Antonio Serano (mexico), ...

Elle reçoit en 1998 le Prix de La Critique pour la musique de : *La vie est un songe* mis en scène par Laurent Gutmann.

Elle travaille également pour la danse avec : Michel Kéléménis, Yan Raballand, Maryse Delente, ...

Et pour le cinéma documentaire avec : André S. Labarthe, Jean Marie Barbe, Pierre Gamondes ...

Madame Miniature intervient également dans différentes écoles : TNS, ISTS, ERAC, ESAD, ESTBA, CFPTS...





# SCÉNOGRAPHIE ●

## SAMUEL PONCET

Samuel Poncet est scénographe, décorateur.

Diplômé en 2003 du département Scénographie-Décor de l'ENSATT, il entame alors une collaboration avec plusieurs compagnies de théâtre et de danse : Le Théâtre du Pélican (Clermont-Ferrand), dirigé par Jean-Claude Gal et La compagnie Détours (Lyon) qui présente des spectacles engagés mis en scène par Mohamed Brikat.

Il participe à plusieurs créations de Christian Schiaretti au CDN Théâtre National Populaire : *Coriolan* (2008) de William Shakespeare ; *Philoctète* (2009) de Jean-Pierre Siméon ; *La Jeanne* (2010) de Joseph Delteil ; *Siècle d'or* (2010) ; *Giulio Cesare* (2011) de George Frideric Haendel ; *Ruys Blas* (2012) de Victor Hugo ; *Une saison au Congo* (2013) de Aimée Césaire ; *Le roi Lear* (2014) de William Shakespeare ; *Bettencourt Boulevard* (2015) de Michel Vinaver.

Il rejoint en 2010 la Compagnie de danse Arcosm (Lyon) sur les créations jeune public mêlant danse et musique live.

Il travaille des scénographies d'installations sonores interactives : *le Cryptoscope* (2011-14) puis *Tutti Bruitti* (2013) avec le collectif le Zèbre et la Mouette (Lyon).

Il intervient pour la chanteuse Camille sur la tournée *Iloveyou* (2013) puis *Oui* (2017).

En 2014 il rejoint Les Tréteaux de France – Centre Dramatique National lors d'une mise en scène de *La Leçon* de Ionesco par Christian Schiaretti. Puis il signe les scénographies des créations de Robin Renucci : *Le Faiseur* (2015) de H. de Balzac, *l'Avaleur* (2016) de J. Sterner, *La Guerre des Salamandres* (2018) d'après le roman de Karel Capek et *Bérénice* (2019) de Racine mais aussi de *l'Enfance à l'œuvre* un montage de texte présenté dans le cadre de l'itinérance au festival d'Avignon 2017 mis en scène par Nicolas Kersenbaum.

Samuel travaille actuellement sur le spectacle de la compagnie Le cri de l'armoire : *Paradoxal* (2016) et sur *Le dernier ogre* (2019) de Marien Tillet.

# CRÉATION LUMIÈRE ●

## JULIE LOLA LANTERI

Après avoir suivi un parcours scolaire en Arts Appliqués, Julie Lola étudie l'histoire de l'art, le volume et la perspective en Arts du Spectacles à la Sorbonne Nouvelle puis en 2000 intègre l'ENSATT d'où elle sort diplômée en 2003 du département Conception Lumière.

Depuis, elle travaille en tant qu'éclairagiste au sein de différentes compagnies de théâtre :

La Cie des Sept Sœurs, La Cie Détours, la Cie des Trois, le collectif l'Organisation, la Cie Scènes, le collectif X, également au TNP avec Nada Strancar pour *La fable du fils substitué* et la Cie Hors Cadre sur le spectacle *Choose my Shoes* dont elle signe la lumière et la scénographie.

Plus récemment, elle travaille avec la Cie Arnica pour *Clairière* spectacle de marionnettes jeune public, avec la Cie Anidar pour *Ventriloque* !

Avec la Cie Le Laabo, elle conçoit et réalise en 2015 la scénographie et la lumière du spectacle (EX) *Limen*, et poursuit avec eux un travail de recherche, *Rushs*, pour lequel elle opère avec différents medias (vidéo, photo, lumière, son, espace).

Elle collabore également au travail de différentes compagnies de danse et en musique elle suit Karimouche pour la tournée de son 1<sup>er</sup> album *L'emballage d'origine*, éclaire Areski Belkacem pour son BD Concert au festival d'Angoulême *Le Triomphe de l'Amour*.

Par ailleurs elle assiste Richard Brunel, Christophe Perton, Philippe Delaigue et Olivier Werner à la mise en scène sur le Projet *Cartel* à la Comédie de Valence, puis Yoann Tivoli pour l'éclairage de *Boxe Boxe* de la Cie Käfig.

Elle assure aussi la régie générale et la régie lumière pour des compagnies en tournée dont l'IVT .

En 2015 elle rejoint le CDN Les Tréteaux de France en travaillant auprès de Robin Renucci sur les créations *Le Faiseur* puis *L'Auteur*.





Formé au Conservatoire de Région de Marseille, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il tourne aussi bien pour le cinéma que pour la télévision.

Pensionnaire de la Comédie-Française pendant 12 ans de 1994 à 2006, il y joue entre autres sous la direction de Alexander Lang, Jean-Pierre Vincent, Jean-Pierre Miquel, Daniel Mesguish, Jean-Louis Benoit, Jaques Rosner, Andrzej Seweryn, Jaques Lassalle...

Après la comédie Française, il travaille avec Benoit Lavigne, Gilbert Desveaux, Jean-Louis Martinelli, Stéphanie Chévara, Vincent Ecrepont, Pierre Laville, Fabian Chappuis, Laurent Gutmann, Paul Minthe, Jean Claude Idée, Wendy Beckett...





Après avoir découvert le théâtre avec l'option du lycée Claude Monet dirigée par Emmanuel Demarcy-Mota, Thomas entre au conservatoire d'art dramatique du VI<sup>e</sup> arrondissement, puis à l'ENSATT où il travaille avec Bernard Sobel, Christian Schiaretti, et Alain Françon.

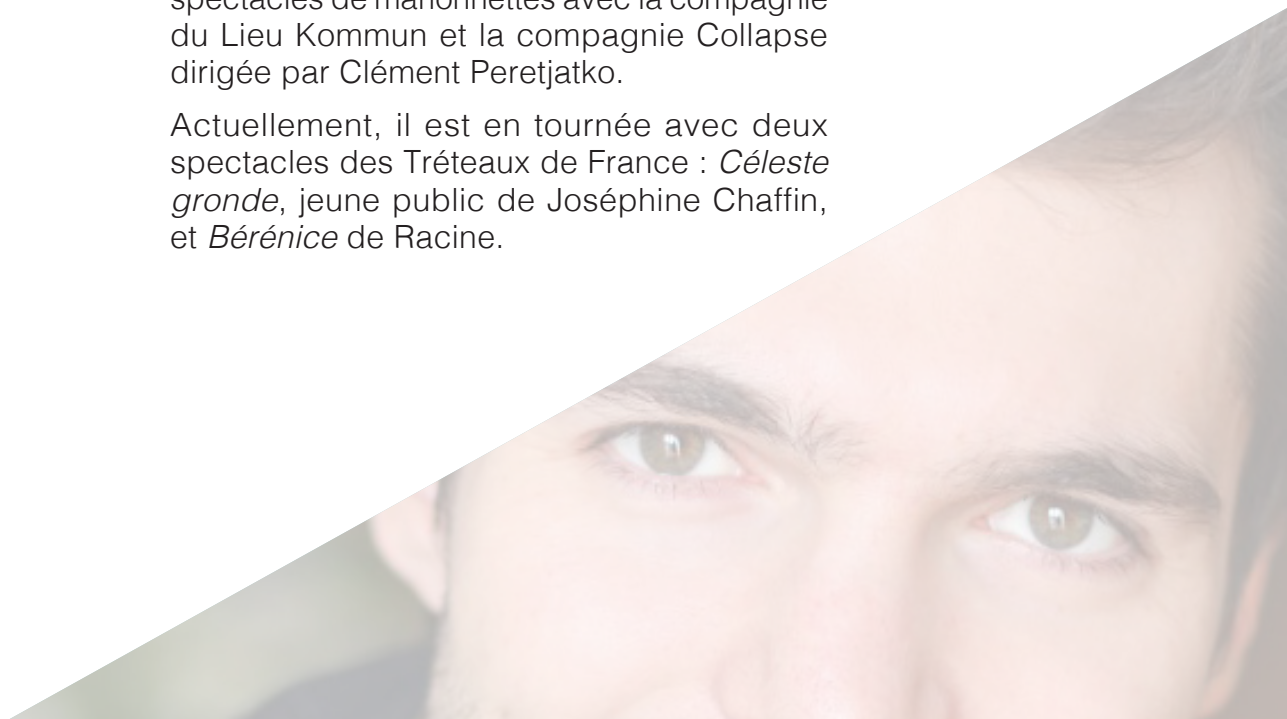
À sa sortie d'école en 2009, il joue au TNP de Villeurbanne sous la direction de Nada Strancar et co-fonde la même année la compagnie La Nouvelle Fabrique avec des élèves de l'ENSATT. Au sein de la compagnie, il participe à huit créations de textes contemporains en quatre ans (Giovanni Testori, Daniil Harms, Bond, Philipp Löhle...).

En 2012 il joue aux côtés de Robin Renucci dans *Ruy Blas*, puis dans *L'Ecole des femmes*, spectacles mis en scène par Christian Schiaretti.

En 2014, il intègre la troupe des Tréteaux de France dirigée par Robin Renucci qui le met en scène dans *Le Faiseur* de Balzac.

En parallèle, il continue de jouer pour La Nouvelle Fabrique avec Colin Rey, incarne Alt dans *Maladie de la jeunesse*, mis en scène par Philippe Baronnet et collabore à deux spectacles de marionnettes avec la compagnie du Lieu Commun et la compagnie Collapse dirigée par Clément Peretjatko.

Actuellement, il est en tournée avec deux spectacles des Tréteaux de France : *Céleste gronde*, jeune public de Joséphine Chaffin, et *Bérénice* de Racine.





## ACTEUR ●

### ROMAIN DUTHEIL : SERGE

Romain Dutheil débute sa formation en 2002 au conservatoire d'Orléans.

C'est en 2008 qu'il entre à l'Ecole Régionale d'Acteur de Cannes (ERAC) pour continuer sa formation. A cette occasion il collabore avec Youri Pogrebnitchko, Hubert Colas, Robert Cantarella. Il participe à *Phèdre(s)* mis en scène par Charlotte Clamens et Valérie Dreville, création de fin d'études en 2011 au théâtre de l'Aquarium.

En 2011 il intègre le groupe d'élèves-comédiens de la Comédie-Française où il joue sous la direction de Catherine Hiegel dans *L'avare* de Molière, Jérôme Deschamps dans *Un fil à la patte* de Georges Feydeau, Alain Françon dans *la Trilogie de la Villégiature* de Carlo Goldoni et Eric Ruff dans *Peer Gynt* d'Enrik Ibsen.

En 2012 il fait partie de la troupe permanente du CDN de Besançon. Ainsi il collabore avec Philippe Lanton, Robert Sandoz et Christophe Maltot.

A la rentrée de la saison 2013 il joue le rôle de Maurice dans *Le Bourgeon* de Feydeau mis en scène par Nathalie Grauwin. Il collabore en tant que comédien avec Nicolas Lormeau dans l'adaptation du roman *Elle et Lui* de Georges Sand, Fabian Chappuis dans *Andorra* de Max Frish, Armel Veilhan dans *Si bleue si bleue la mer* de Nis-Momme Stockmann.

Il est comédien associé à la compagnie du double avec laquelle il crée *Arthur et Ibrahim* mis en scène par Amine Adjina, et tout récemment le *Projet Newman*, créé au théâtre de Vanves en octobre 2019.



# A CONTRE **COURANT**

Mail : [compagnieacontrecourant@gmail.com](mailto:compagnieacontrecourant@gmail.com)  
Tél : 06.72.80.62.16



DESSIN **RAPHAËL** d'OLCE